

Méditation du 15^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année B

Appelés, choisis et envoyés (Cf. Marc 6, 7-11)

1^{ère} lecture : Amos 7, 12-15 ; Psaume 84 ; 2^{ème} lecture : Éphésiens 1, 3-14 ; Évangile : Marc 6, 7-13

Depuis l'Ancien Testament, Dieu appelle et choisit des hommes pour conduire son Peuple. Abraham, Moïse et les prophètes sont des figures de l'histoire du Salut. Leur vie nous révèle que l'élection se fait toujours en fonction d'une mission spécifique. Nous méditons aujourd'hui en première lecture le récit de l'appel du prophète Amos. Dieu lui demande de quitter son pays et son métier d'éleveur et l'envoie à Béthel. Il y dénonce le formalisme d'une religion extérieure et appelle à la recherche de Dieu et de sa volonté. Le rejet du clergé local ne se fait pas attendre. « *Toi, le voyant, va-t'en d'ici...* » (Amos 7,12). Mais Amos, fort de la présence de Celui qui l'envoie, ne se soumet pas à un ordre venu d'un homme, qui s'oppose à l'ordre venu du Seigneur. Il continue d'exercer son ministère à Bethel puis quitte le pays.

L'élection de Dieu est une bénédiction, non un privilège. Dieu ne choisit pas les meilleurs mais tout homme qui, malgré ses fragilités, se rend disponible et ouvert à lui, celui qui accueillera sa grâce. Lorsque Dieu appelle et choisit, il comble de bénédictions. Apôtre du Christ par la volonté de Dieu, Paul en témoigne : « *Il nous a bénis et comblés de bénédictions de l'Esprit* » (Éphésiens 1,3) et dévoile le plan divin du Salut : tous, juifs et païens, sont également prédestinés, rachetés pour former l'Église issue de la Trinité, qui célèbre les merveilles de ce don gratuit.

L'incrédulité, les résistances, les oppositions ne détournent pas Jésus de sa mission. Il continue à enseigner et forme en même temps les Douze, ceux qu'il a choisis pour continuer sa prédication. Il ne leur dicte pas ce qu'ils auront à dire ; ils l'ont entendu prêcher la conversion, ils transmettront ce message, ils exerceront leur autorité sur les démons et ils donneront des signes visibles de cette libération en guérissant les malades (Marc 6,12-13). Les apôtres n'ont pas à être des répéteurs de paroles apprises. Ils ont à porter un témoignage, à vivre en accord avec leurs paroles pour entraîner celles et ceux qui les écoutent dans la direction où Jésus les a eux-mêmes entraînés.

Jésus n'envoie pas des isolés : ils partent deux par deux, pour leur permettre de s'épauler, par souci de sécurité mais surtout par souci communautaire. L'amour qu'ils sont appelés à enseigner, ils doivent le vivre en premier et en priorité. C'est l'une des exigences de l'impératif missionnaire. Leur unité donnera sa force au témoignage.

Par des consignes précises et pratiques, Jésus leur prescrit de n'avoir qu'un souci : leur mission. Ils ne doivent se laisser ni arrêter, ni ralentir par aucune préoccupation de nourriture, de vêtement ou de logement. Seul un bâton pour faciliter la marche. Dépossédés de tout, sans aide ni prestige humain, leur apostolat doit s'enraciner dans la foi. L'exigence de pauvreté est le garant de leur liberté. « *Ne prenez pas de tunique de rechange* » (Marc 6,9).

L'appel de Dieu est un acte de confiance et d'amour. Le ministère des Douze est un service gratuit. Alors que les pharisiens attendaient reconnaissance et rémunération, les Douze sont envoyés pour servir et non pour se servir ou se faire servir. Le service de Dieu et de son Peuple est offert et gratuit.

Jésus ne cache pas aux Douze que la mission qu'il leur confie est complexe et controversée. Il les prépare à affronter les épreuves inévitables, la résistance des uns et la contestation des autres. Celles et ceux qui écouteront leur parole les accueilleront. Quant à ceux qui refuseront de les écouter, les apôtres auront néanmoins apporté le témoignage de leur propre désintéressement, en les quittant sans vouloir rien recevoir de leur part. Grâce à cette pauvreté et à la confiance dont elle est le signe, les apôtres pourront en toute liberté porter témoignage de Jésus.

Aujourd'hui, rendons grâce à Dieu du don qu'il nous fait en nous envoyant comme ses témoins. À la suite de Jésus, tout baptisé est **appelé, choisi et envoyé**. Apôtres des temps nouveaux, notre mission nous met aujourd'hui devant les mêmes exigences que les Douze, les premiers envoyés de Jésus : témoignage de vie, exigence de pauvreté, humilité et foi inconditionnelle en Jésus-Christ. Quand Dieu envoie, il donne toujours les grâces nécessaires qui permettent d'accomplir les tâches les plus difficiles.

Remercions nos frères et sœurs bénévoles de notre paroisse d'avoir répondu à l'appel de Jésus, relayé par les apôtres et par l'Église jusqu'à la fin des Temps. Confions-les à la miséricorde divine, à la tendresse de la Vierge Marie, à l'intercession des Saints, à la protection de l'archange Saint Michel. La réponse à l'appel de Dieu n'est pas une garantie de succès, mais la certitude d'une communion éternelle avec Dieu.

Et nous-mêmes, soyons conscients que l'Esprit reçu au baptême et à la confirmation, vivifié par les sacrements et la méditation de la Parole, nous fera discerner l'appel que Dieu nous adresse aujourd'hui en ces temps de crises sanitaire et climatique et nous comblera de ses dons afin d'y répondre.

Bonnes vacances sous la protection du Très Précieux Sang du Christ

Abbé Séverin Voedzo